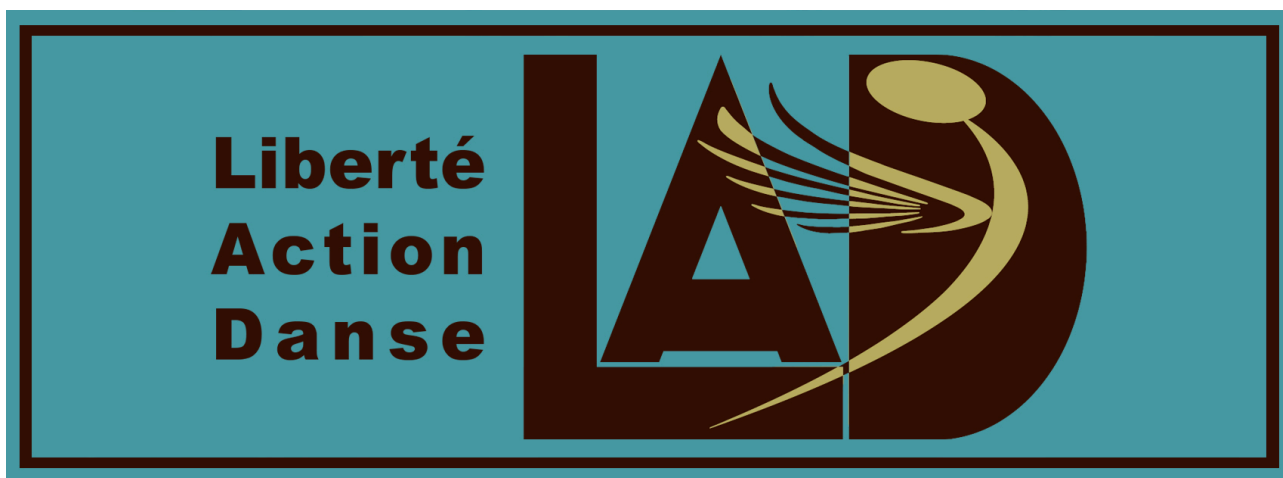


**L.A.D.**  
**Liberté – Action - Danse**  
**Pour les métiers de l'enseignement de la Danse en**  
**France**  
**Document pluriel du 19 Mai 2020**



# **.Avant-propos.**

## **À l'origine, propriétés intellectuelles, membres initiateurs .**

### **À l'origine du collectif ...**

À l'origine du Collectif, un groupement d'individus, de tous statuts, de toutes conditions d'exercices des métiers des enseignements de la Danse, au sens large et englobant du terme. Le collectif L.A.D. se veut être aussi un tremplin potentiel à un regroupement des activités métiers des exercices de la danse, et en particulier de l'enseignement.

En connaissance de l'existence déjà établie de regroupements liées aux professions de la danse, qu'il s'agisse d'enseignement ou des activités concernant tout corps de métier associé à la pratique de la danse :

Nous précisons que le Collectif LAD n'a pas pour vocation de contrer, absorber, faire disparaître, les différent.e.s mouvements, syndicats, fédérations et autres regroupements en place.

Nous reconnaissons la multiplicité et la richesse de nos activités : le L.A.D se veut être un regroupement apolitique, fédérateur, transversal, pluridisciplinaire, incluant, en s'attachant en tout premier lieu à notre point commun ; l'enseignement de la danse.

### **Propriétés intellectuelles du document pluriel du 19 mai 2020 :**

Logo : Bernard Cavasa .

Texte « avant-propos » : élaboration collective.

Texte « Le Collectif L.A.D, Qui Sommes-nous ? » : Véronique David, Julien De Sousa, Philo Kahn.

Texte Plaidoyer « Nos Corps en Mouvement » : Céline Guitou-Cavasa.

### **Composition du collectif au 19 mai 2020**

Anne-Hélène Bargain Cavasa et Bernard Cavasa (Toulouse, Professions libérales, et Gérants École de danse *Studio Hop*)

Aurélie Pradal et Eric Pradal (Toulouse, École *Trac L'école*)

Béatrice Despujols (Agen, Salariée Professeur de Danses de Société, et gérante *École ABC Danse*)

Cathy Cadène et Gilbert Cadène (Mauguio, Lattes , École de Danse *Studios Swing Cat*)

Céline Guitou-Cavasa (Pau, Profession Libérale, et Association *Swing Spirit Pau*)

Estelle et Eric Rocknrollswing (Cranves-Sales , *Le Ballroom*, centre de danse et Bien-être)

Francky Renia (Toulouse, Structure *FR-danse* )

Julien De Sousa (St Laurent du Var / Nice , Indépendant, et École de danse *M&J Danse*)

Léna Rummel (Paris, Directrice SAS *Ldanse, Temple du Swing*)

Marie Kahn et Philo Kahn (Tarbes, Professions Libérales, et Ecole *Le Studio 8*)

Michel Martinez (Blois, Indépendant, et Ecole *DirtyDanSwing* )

Myriam Passavant (Paris, Indépendante, et Ecole de Danse *Les Fous du Swing*)

Raphaël Dupas (Toulouse, Enseignant Indépendant)

Sandra Marrassé (Toulouse, *Centre Chorégraphique de Toulouse*)

Stéphane Olive (La Salvétat Saint Gilles, Ecole *le King Louis Club*)

Véronique David et Bruno David (Toulouse, Ecole de danse *Le 144*)

L.A.D. Liberté Action Danse, Pour les métiers de la Danse en France, document pluriel du 19 mai 2020.

## **L.A.D : Liberté – Action – Danse**

*Du constat d'une vision d'une représentation et connaissance très limitées de nos diversités de métiers, d'exercices, de structures ; prenant en compte le fait de l'existence de plus de 23.000 structures de danse en France, ce qui porte à un estimation de 2 millions le nombre de pratiquant.e.s des diverses activités dansées<sup>1</sup> ; dans le contexte de crise lié à l'épidémie de Covid-19 ; de discussions constructives en discussions décisives, s'est monté à partir du 11 mai 2020, le d'abord informel mais de suite très sérieux collectif L.A.D., pour Liberté Action Danse.*

Le collectif LAD est un regroupement de professionnel.le.s de l'enseignement de la danse, sous toutes ses formes, souhaitant agir et réfléchir ensemble pour trouver les meilleures solutions de reprise d'activité face aux contraintes qu'impose l'épidémie de COVID-19.

### **LIBERTÉ**

Le collectif LAD se veut indépendant de toutes structures fédérées tout en favorisant un échange constructif aidant à l'amélioration de la situation actuelle et à venir.

### **ACTION**

De ses échanges découleront des actions de sensibilisations auprès des autorités concernées, des médias, des pratiquant.e.s amateur.e.s et professionnel.le.s, guidées par l'expérience et la connaissance de l'activité de l'enseignement de la danse confrontées à la problématique sanitaire actuelle.

### **DANSE**

Le collectif LAD souhaite s'ouvrir à tous professionnels de l'enseignement de la danse, sous toutes ses formes, désireux de partager ses idées, son expérience et ses propositions.

Ce groupe est mené avec bienveillance dans l'échange et l'énergie, pour une action collective au service des spécificités de chacun.

---

<sup>1</sup> Source : le rapide parcours des Pages Jaunes au 18 mai 2020 permet de dénombrer 23.079 structures, ce qui permet d'estimer à plus de deux millions le nombre de pratiquants de la danse par le biais de structures, en considérant que chaque structure accueillera en moyenne centaine de pratiquant.e.s. (fourchette basse).

## **.Nos Corps en Mouvement.**

### **Plaidoyer pour les pratiques dansées et les corps d'exercice et d'enseignement de la danse, en appui au collectif L.A.D. Liberté Action Danse.**

*Nota de l'auteur : Ce texte n'est pas un texte de propositions, et ne saurait passer comme un texte de revendications. Il est destiné à exposer la dimension plurielle, dont émotionnelle, de la crise que nous traversons dans les domaines professionnels de la danse et de son enseignement. Il ne saurait être sorti de son contexte ou cité sans celui-ci, ni représenter, de manière isolée, l'identité, l'action, et le travail du Collectif LAD.*

*Nota 2 : Ce texte n'exclue pas les autres corps d'activités culturelles artistiques et sportives, et ne se pose pas en opposition de celles-ci, mais comme partie prenante, il est simplement destiné à servir premièrement la cause des pratiques dansées.*

\*\*\*

Danser, virevolter, s'élever superficiellement, s'étirer profondément... Au 14 mars à minuit, nos pratiques dansées, qu'il s'agisse de professions, de loisirs, de fonds de commerce, d'à-côté, de passe-temps ou d'essence qui nous maintiennent, sont passées, comme beaucoup d'activités, au rang des non-essentielles. Face à une pandémie, on ne rompt pas, mais on plie, avec tous les autres. C'est Juste, c'est justifié, c'est sensé.

Danser dans son salon, virevolter sur son balcon, s'élever à la limite de nos plafonds, s'étirer entre quatre murs.

Puis vient le 11 mai.

Le jour où nous, professionnels du corps en mouvement, artistes confinés, liant et distrayant des dizaines de milliers, des centaines de milliers de personnes, confinées ou non, restons là, sans possibilité de reprendre. Quand le même jour, des professions d'ordinaire si peu, pas du tout, ou bien moins que nous, conscientes des corps, reprennent, ou tout du moins le peuvent. Est-ce à dire, est-ce à comprendre là que nous, professionnels du corps en mouvement, qui avons pour instrument, pour outil, pour fond de commerce, pour investissement, pour métier ; notre corps, et la mise en mouvement de celui d'autrui, serions sans doute moins à même de gérer des protocoles et conditions sanitaires, des mesures d'hygiène, et autres non-détails et spécificités d'une lutte contre une pandémie, que... des vendeurs/euses de chaussures, des gérant.e.s de magasins de fleurs à cheveux, des tatoueurs/euses, et des esthéticien.ne.s ?

De la méprise de nos capacités et compétences de métiers à l'insulte de la méconnaissance la plus totale de nos réalités de terrains et d'exercices, il n'y aurait pas même le plus petit de nos chassés. Dans les discours, la danse qui n'apparaît qu'au singulier, alors qu'elle est plurielle par essence, est survolée dans les sections du sport, oubliée dans la culture. Au milieu, le néant, ou la stigmatisation des pratiques et des réalités : non, la danse ne peut pas reprendre, tous ces gens suintant, collés les uns aux autres en permanence, c'est un nouveau *cluster* potentiel évident. Plus que les postes non-individualisables en usine, et au moins autant qu'un café pris seul.e. à une terrasse. Plus que d'attraper un produit dans un supermarché fréquenté par des milliers des personnes différentes, il est trop risqué de danser

à 10 dans un « espace fermé ». Les comparaisons pourraient s'enchaîner, la conclusion serait toujours la même : il semble qu'aux yeux des autorités décisionnaires, de prime abord, dans la représentation limitée de tous nos corps de métiers de « la » danse, nous, danseurs/danseuses professionnel.le.s, ne soyons pas à même, en vivant de l'état de nos corps, de faire la part des choses, de savoir appliquer des mesures corporelles, d'hygiène, et sanitaires, et de prendre par nous-mêmes les précautions adaptées pour permettre la pérennité de nos activités.

Ainsi cela exposé, les organisations de danse, les écoles, les SARL, les SAS, les associations, les ERP avec salariés, les gérants salariés en solo, ceux intervenant dans les MJC et les centres sociaux, ceux qui sont tout seuls, les couples, et ceux qui sont en groupes, les troupes, les isolés, les auto-entrepreneurs, les indépendants, ceux inscrits comme « Enseignants culturels », ceux relevant des « Arts du Spectacle vivant », des « Enseignements sportifs et activités de loisirs », les libéraux, ceux affiliés à des fédérations et ceux qui n'en sont pas, ceux qui ont des diplômes dans les catégories spécifiques (Professeurs de danse en Latine et Standards, en classique ou modern jazz, etc.), et ceux n'en ayant pas car cela n'existe pas (en danses swing, en danses traditionnelles, en danses latines loisirs, en tango argentin, etc.), ceux qui ont investi personnellement (Tous! Toutes !), ceux qui louent, ceux qui sont propriétaires, ceux qui ont voyagé, ceux qui ont étudié, ceux qui ont vingt ans de métier(s), ceux qui ont connu plusieurs statuts, ceux qui en vivent, ceux qui en vivent, ceux, et celles... Ce joyeux melting pot, ce pot non-pourri mais bien vivant, fructueux, riche, productif, ciment social reconnu à voix basse, tout ce joyeux monde se retrouve face au même constat.

Tu ne reprendras pas.

Tes élèves qui sont venus vers toi pour créer du lien vont devoir attendre un peu. Oui, ceux qui sont seuls chez eux, et pour lesquels les alternatives de cours vidéos ne servent à rien qu'à accentuer leur solitude, aussi. Oui, ceux qui viennent en thérapie, aussi. Oui, ceux qui ont choisi cette pratique physique car elle réunit pleins d'avantages, aussi. Oui, ceux qui ne peuvent pas concevoir des liens par vidéos, aussi.

Ton investissement, ton temps, tes formations, tes cours particuliers, tes négociations avec ton corps-outils, tes sacrifices, la reconnaissance de ton professionnalisme et de tes compétences. Cela attendra. Il paraît que la pratique de la danse est reconnue comme pratique physique complète et idéale, anti-morosité, que sa pratique augmente la mémoire, et booste les défenses immunitaires, par la sécrétion d'hormones du bonheur, les célèbres endorphines... Dans un temps pas si lointain, on blaguait sur un remboursement par la Sécurité Sociale. Blague ou non, cela attendra. Pour toi, pour les élèves, cela attendra.

Ton école, que tu n'as pas fini de payer, tes salariés que tu essaies de continuer à payer, tes charges qui seront décalées mais pas supprimées, ton association non subventionnée, ton salaire impossible à compenser... ah oui, il y en a qui ont beau se contorsionner, ils ne rentrent dans aucune case, ne percent pas les strates perméables d'un système qui crée des fonds, des appels à projets, beaucoup d'air, du vent, du vide, de l'artificiel et du synthétique. Pour les humains qui parlent à d'autres humains, on attendra. A mille lieux de nos corps réels, tangibles, en mouvements.

*( Plaidoyer écrit par Céline Guitou-Cavasa le 14 mai 2020)*